

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | |

L'OPINION PUBLIQUE

JOURNAL ILLUSTRÉ



VOL. I.—1870.

Bureaux : No. 1, Côte de la Place D'Armes,
IMPRIMERIE : NO. 319, RUE ST. ANTOINE,
MONTREAL.

TABLE DES GRAVURES DANS LE VOL. I.

DU 1ER JANVIER AU 29 DECEMBRE, 1870.

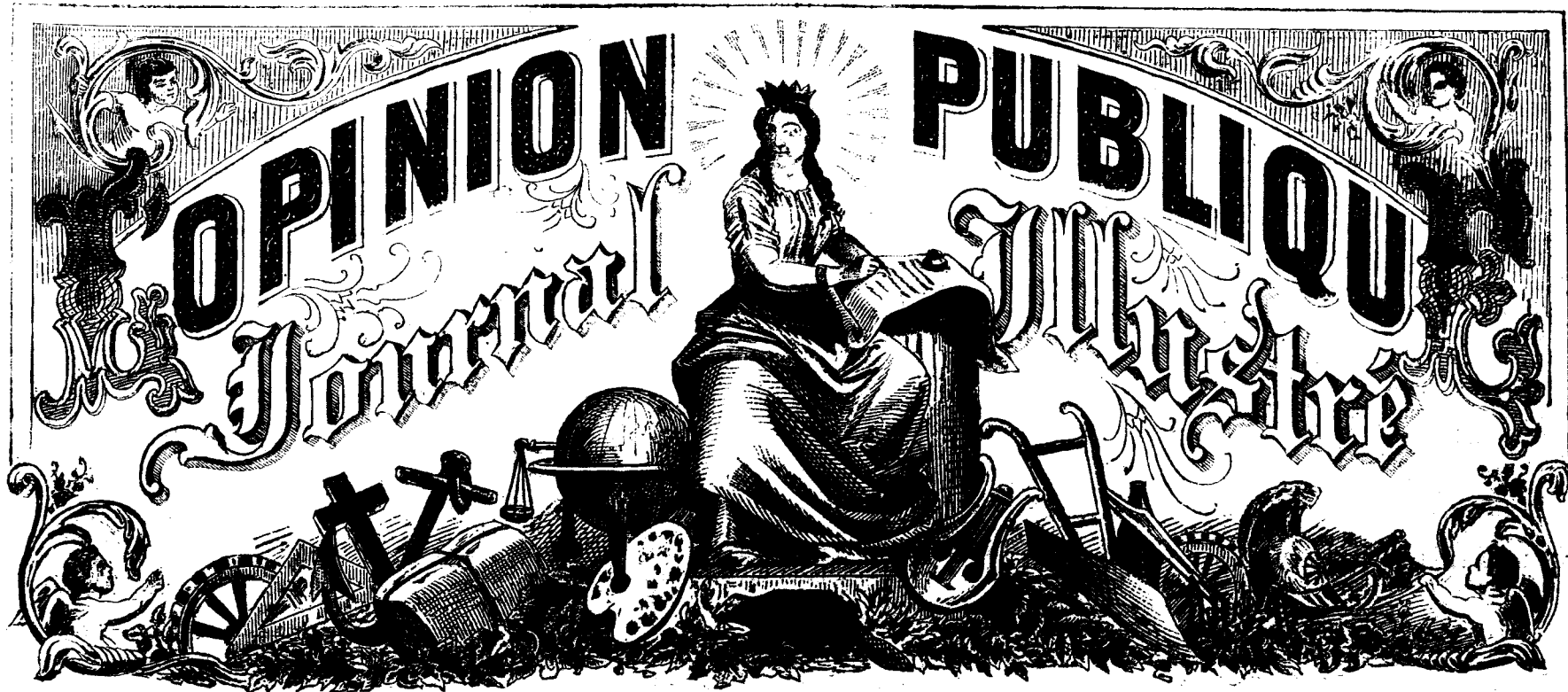
<p>A</p> <p>Abbott, L'Hon. J. J. C., 141 Accident sur la Glace, 125 " Ah! Mes Petits Gueux!" 92 Allumeur des Balises en mer, 396 Arabe, un Chef, 93 Aubry, Rév. M. Joseph Fortunat, 69 Aubry, Rév. M. Clément, 69 Aubry, Rév. M. Luc, 69</p> <p>B</p> <p>Baie des Ha! Ha! 252 Baillargeon, Mgr. Charles-François, Archevêque de Québec, 337 Bivouac de volontaires à Cook's Corners, 189 Bouchette, Lt.-Col. Joseph, 413 Bretagne, un jour de pluie en, 29 Brown, L'Hon. George, 137</p> <p>C</p> <p>Canot traversant le St. Laurent à Québec, 45 Carnaval en Allemagne, Le, 77 Carré Viger, Le, 260 Cartier, Sir George-Etienne, 109 Cérémonie de la Pose de la Première Pierre de la Cathédrale de Mgr. Bourget, 292 Chantier dans les Forêts du Canada, Extérieur d'un 60 Chantier dans les Forêts du Canada, Intérieur d'un, 53 Chauveau, L'Hon. Pierre J. O., 153 Chutes de la Rivière-du-Loup, 261 Chutes de la Rivière St. Jean, 249 Collision du vapeur "Germany" avec le vapeur "City of Quebec," 17 Coqs et Poules importés, 156 " Crocodile," le navire à vapeur, devant Québec, 237</p> <p>D</p> <p>Départ de la Pointe Lévis d'un Corps d'Ingénieurs Royaux pour la Rivière Rouge, 181 Dickens, Charles, 197 Dorion, L'Hon. A. A., 100</p> <p>E</p> <p>Ebahissement d'une Petite Paysanne à la Vue d'un Domino, 53</p>	<p>Edifices Publics à Ottawa, Aile Droite, 116</p> <p>Empereur des Français, Le, 129 Escarrouche près de Cook's Corners, 180</p> <p>EXPÉDITION DE LA RIVIÈRE ROUGE. Camp au Sault Ste. Marie, 196 Canal du Sault Ste. Marie, 228 Déchargement d'Approvisionnements à Prince Arthur's Landing, 218 Exercice des volontaires sur le Champ de Manœuvre du Palais de Cristal, Toronto, 158 Le Fort William sur la Baie du Tonnerre, 244 Rapides du Sault Ste. Marie, 244 Shebaunaning, 229</p> <p>F</p> <p>Fortin, Pierre, M.D. 141. Frelighsburg, Village de, 205 Fuite en Egypte, La, 416</p> <p>G</p> <p>GALERIE PARLEMENTAIRE— Abbott, L'Hon. J. J. C., 141 Brown, L'Hon. George, 137 Cartier, Sir George Etienne, 109 Chauveau, L'Hon. Pierre J. O., 153 Dorion, L'Hon. A. A., 100 Fortin, Pierre, M.D., 141 Galt, Sir A. T., 100 Holton, L'Hon. L. H., 100 Huntington, L'Hon. L. S., 100 Macdonald, Sir John A., 132 Mackenzie, Alex., Ecr., 100 Tupper, L'Hon. Charles, 100 Galt, Sir A. T., 100 Garneau, Pierre, Ecr., 261</p> <p>GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE, LA Arrivée à Tours des Zouaves Pontificaux, 372 Bataille de Courcelles, 317. Bataille devant Metz, 300-1 Bataille de Sedan, 316 Bataille de Wissembourg, 293 Carte du Théâtre de la Guerre, 268 Charge par les Cuirassiers à Sedan, 321. Comité de Défense, Le, 309 Comment les Prussiens s'approvisionnent de Canards, 413</p>	<p>GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE—Suite. Départ de la Garde Mobile pour la Frontière, 284. Départ des Etudiants de Paris pour aller défendre les Fortifications, 340 Effet d'une mitrailleuse, 285 Entrevue entre Favre et Bismark à Ferrières, 388 Escarrouche de Niederbronn, Extérieur, 276. Escarrouche de Niederbronn, Intérieur, 276 Fort Valérien se fait entendre, 393 Intérieur de Strasbourg durant le Bombardement, 324 Kiel, 245 Marché aux viandes à Paris, Le, 389 McMahon à la Bataille de Sedan, 332 Ministère de la République Française, 309. Napoléon III après sa Défaite à Sedan, 353</p> <p>PORTRAITS— Comte de Bismark, 277 Favre, Jules, 372 Gen. Bataille, 289 " Colson, 289 " de Faily, 269 " Frossard, 269 " Raoult, 289 " Trochu, 287 " Ulrich, 333 " Von Moltke, 369 Maréchal Bazaine, 269 " Canrobert, 269 " McMahon, 269 Prince Royal de Prusse, 277 Prince Frédéric Charles, 277 Roi de Prusse, 277 Thiers, M., 377</p> <p>Proclamation de la République célébrée sur le Boulevard des Italiens, 313 Réception de Prisonniers Français à Berlin, 341 Reconnaissance, Une, 285 Rencontre entre Turcos et Badois dans une Houblonnerie, 317 Revue de la Garde Nationale par le Gén. Trochu, 348 Ruines de Bazailles, 349 Saarbruck, Ville de, 281 Scène dans la Rue Royale, Tours, 380 Toulon, 245. Vue de la Cité de Paris et de Ses Fortifications, 308</p>	<p>H</p> <p>Hébergement du Bois dans les Forêts du Canada, 60 Halle aux Journaux, Paris, 5 Holton, Hon. L. H., 100 Huntington, Village de, 205 Huntington, Hon. L. S., 100</p> <p>I</p> <p>Incendie du Saguenay, Incident de la, 204 Inspection des Volontaires sur le Champ de Mars, Montréal, 148. Investiture de S. A. R. Prince Arthur, comme Chevalier de la Croix de St. Michel et St. George, 220-1</p> <p>J</p> <p>Jeanne d'Arc écoutant le Récit des malheurs de la France, 68</p> <p>L</p> <p>Lac Tenass, Colombie Anglaise, 237 Lady Lisgar, 414 Lafontaine, Sir Louis Hypolyte, 209 " La Pluie Est Finie," 61 La Puroté, 415 Lee, Le Général Robert Edmund, 365</p> <p>M</p> <p>Macdonald, Sir John A., 132 Mackenzie, Alexander, Ecr., 100 Marché Bonsecours, Le,— La Veille de Noël, 12-13 Ministère Ollivier, Le, 44 Mitrailleuses, Les, 273 Monastère de Bénédictins dans le Tyrol, 212 Montmorency, Le Pain de Sucre à, 89 Morin, L'Hon. Auguste-Norbert, 185</p> <p>N</p> <p>Naissance du Christ, La, 4 Notre-Dame, à Montréal, l'Eglise de, 149</p> <p>O</p> <p>Oies, Quelques Espèces de, 36 Ollivier, M. Emile, 37 Orphelins, Les, 165</p>	<p>P</p> <p>Papineau, L'Hon. Louis-Joseph, 169 Parlement du Canada, Ouverture du, 84-5 " Prorogation du, Arrivée de S. E. le Gouverneur-Général à la Tour Victoria, 164 Partie de Crose entre le Club de Montréal et les Sauvages de Caughnawaga, 196 Pie IX, S. Sainteté, 157 Plessis, Mgr. Joseph-Octave, 361 Portrait, Le, 76 Première Douche, 333 Prince Arthur, S. A. R. le, 124 Prince Impérial, Le, 133 Princesse de Galles, S. A. R. la, 173 Procession à Caughnawaga, le Jour de la Fête Dieu, 218</p> <p>Q</p> <p>Québec et la Vallée du St. Charles, vue des Tours de la Cathédrale, 3-6 Québec, Incendie du 24 mars 1870, à, 177 Québec, Siège de l'Hôtel-de-Ville à, 161</p> <p>T</p> <p>Tadousac, La Baie de, 236 Tombe du Premier Fenien tué à Cook's Corners, 181 Tupper, L'hon. Charles, 100</p> <p>V</p> <p>Vallières, L'Hon. Joseph-Rémi, 257 Varennes, Sources Minérales de, 117 Vélocipèdes à Patins, 52 Vendeur de Cigares, Le, 405 Victime, l'Innocente, 349 Volontaires Canadiens, Arrivée des, à Civita Vecchia, 5 Volontaires Revenant de la Frontière, 180</p> <p>W</p> <p>Winnipeg, Ville de, 404</p> <p>Y</p> <p>Young, Sir John, 52</p> <p>Z</p> <p>Zouaves Canadiens, Retour des, 140</p>
--	--	--	---	---

TABLE DES MATIERES.

<p>A</p> <p>Abbott, L'Hon. J. J. C., 141 Actualités, 322 Agriculture, (La Population Agricole de la France,) 106 " Ah! Mes Petits Gueux!" 90 Anglais Intelligent, Un, 375 Antechrist et les Derniers Temps, L', 33, 351 Apostat, Un Nouvel, 91 A Qui les Cinquante Millions? 69 Arabe, Un Chef, 90 Archevêque de Québec, Mort de Mgr. l', 331 Armée Allemande à la Fin de Septembre, L', 343 Armée Française, Opinion de Bismark sur l', 3-3 Armée Française Se Dirigeant Vers la Frontière, 270 Assises Criminelles, 139 Aubry, Les Rév. MM., 69 Aventure Galante, Une, 382 Avenu, Un, 374 Avocat Artiste et un Client Malheureux, Un, 374</p> <p>B</p> <p>Baie des Ha! Ha! La, 251 Baillargeon, Mgr., 338, 358 Ballon, Un Combat en, 355 Barbaries, 412 Baroche, Mort Héroïque de M., 386, 402 Bataille de Pigeon Hill ou de Cook's Corners, 182 Bataille, Le Gén., 289 Bazaine depuis sa capitulation, 372 Bazaine, Une Entrevue avec, 364 Bazaille, 346 " Le Pendard de, 365 Bibliographie, 242, 339, 370 Bilan de l'année, 2 Bilan de la Guerre, 334 Bisumarck, 270, 277 " Une Aventure de, 360 Blain de St. Aubin, M. (Nos Chansons et nos Chanteurs) 403, 410 Blake, La Moti-n, 114 Bon Conseil, Un, 314, 321, 334 Bonne Œuvre, Une, 3-5 Bonsecours, Le Marché, 11 Bouchette, Le Lieut-Col., 413 Boutade, 10 Bravoure, 365 Brigham Young, La Famille de, 326 Brown, L'Hon. George, 137</p> <p>C</p> <p>Ca et Là, 330, 342, 381, 402, 418 " Cambria," Triste Naufrage du, 339 Canrobert, Le Maréchal, 269</p>	<p>Carnaval en Allemagne, Le, 75 Carré Viger, Le, 261 Carrières de Jaumont, Le Drame Terrible des, 309 Cartier, Sir George Etienne, 109 Cathédrale de Mgr. Bouget, La Future, 294 Cause de la Défaite, La, 307 Ce que dira l'Histoire, 323 Ce que l'on pense de nous et ce que nous voulons, 347 Ce qui arriverait si le mouvement de la Terre Cessait Subitement, 102 Ce qui est venu de l'Idée Première de la Guerre, 326 Chambord, Une Lettre de M. le Comte de, 323 Chambre, A la, 397 " Vaccinée, La, 110 Champlain, Les Œuvres de, 357 Changarnier, Opinions de, 364 Chants Guerriers, 235 Chapitre Intéressant, Un, 303 Chasseur d'Éléphants, Le, 165 Chauveau, L'Hon. Pierre, J. O. 153 Chemins de Fer, 339 Chien et le Bélier, Le, 371 Chiffres Curieux, 360 Choix d'un Métier, Du, 94 Chronique, 6, 42, 58, 74, 83 " d'Ottawa, 19, 174, 226, 353 " de Québec, 19, 174, 226, 353 " de Rome, 83 Chutes de la Rivière St. Jean, 251 Cigares, Les, La Corporation et George W. Stephen, 25 Cinquante Années de mariage, 27 Colonisation, La, Pourquoi Elle ne va Pas, 283 Colson, Le Gén., 289 Comment On Est Digne d'être Libre, 162 Comment On Fait Son Chemin, 201 Commerce, Le, 282 Concert de M. Mazurette, 318 Concile de Rome, Le, 22, 82, 162 " " L'Empereur et le, 34 Condamnation du Nouveau Jud, 103 Coq et le Renard, Le, 151 Cordonniers, Les, 58, 161 Corps Législatif, 37 Correspondances, 82, 194, 238, 246, 250, 378 Coup d'œil Parlementaire, 410, 417 Courcelles, Bataille de, 315 Cour Criminelle, 98, 110, 314, 315 " Rapport de la, 318 " d'Appel, 290 " de Police, La, 302 " Supérieur, 59 Courrier d'Ontario, 50, 59, 94, 110, 115, 138, 144, 171, 178, 187, 194, 214, 218, 233, 259, 288, 315, 330, 346, 364, 379, 410 Courses de Trois Rivières, 296 Crime à New-York, Le, 358 Crispins, Les, 58, 161</p>	<p>Critique Judiciaire, 174 " Légale, 150 " Crocodile," Le, 235 Cultivateurs, Aux, 46</p> <p>D</p> <p>De Ci, de Là, 19 Démonstration à Montréal en Faveur des Blessés de l'Armée Française, 306 " au Rond St. Jacques, 274 Départ des Gardes Mobiles, 283 Dickens, Feu Charles, 197 Distrait, Le, 11 Documents Parlementaires, 290 Dorion, L'Hon. A. A., 101 Douay, Mort Héroïque du Général, 261 Double Exécution, 95 Droit Civil du Bas Canada, 162 Dupanloup, Mgr., à Versailles, 402</p> <p>E</p> <p>" Echo du Richelieu," L', 80 Eclipse du 22 Décembre, 364</p> <p>EDITORIAUX. Abratis Par Les Livres, 409 Allons-nous Agir, 329 Ayons des Chemins de Fer, 225 Canadiens Anglais et Canadiens Français, 10, 17, 34 Canadiens Français à Plattsburgh, 222 Certains Anglais, 329 Chemins de Fer, 217 Chiniquy, 22 Collège Masson, 217 Complications en Perspective, 397 De Dures Leçons, 394 Goulet, 329 Il n'y a Plus de Juges à Berlin, 390 L'Agriculture, 406 L'Affaire Guibord, 103, 113, 150, 206, 294, 297, 314 L'Affaire Notman, 302 L'Ambition Haute Canadienne, 286 L'Angleterre à Paris, 250 L'Annexion, 230, 273 L'Arbitrage, 217, 385 Le Brave Colonel, 338 Le Cadastre, 54 La Cause Lemoine et Lionnais, 78 Le Chemin Gosford, 390 Le Clergé, 81 La Connection Britannique, 193 Le Conseil de Ville, 198 La Cour de Police, 286 La Cour de Revision, 162 Les Déceptions, 325 Le Dernier mot d'une question Epineuse, 290 Le Dévouement, 57 Le Double Mandat, 336 L'Élément Français, 354 La Fête Nationale, 201</p>	<p>EDITORIAUX—Suite. Le Futur Parc, 206 La France, 294 La grande assemblée du 25 juin, 201 La guerre, 273 L'Imbroglie Fenien, 177 L'Incident Religieux, 193 Le Jugement dans l'Affaire Guibord, 50 Les Magistrats Stipendiaires, 342 Les Malheurs de la France Expliqués, 385 Le Nord-Ouest, 345 Le Procès Guibord, 297, 314 Le Recensement de 1871, 18, 394 La République Française, 365 La Rivière Rouge, 165 La Session, 350 La Situation Coloniale, 233 Les Sympathies, 253 Les Volontaires, 121, 182 Le Zollverein et le Globe, 98 McDougall et Dennis, 334 M. Barthe, 378 M. Ernest Baroche, 402 Mission des Gouvernements, 41, 49 Montréal et les Prochaines Elections Municipales, 25 Québec, 26 Québec et l'Annexion, 233 Ramsay, M. T. K., 294 Raoult, Le Gén., 289 Refus de Sépulture, 222 Révélations Ignominieuses, 378 Rome, 397 Ultramontains et Gallicans, 41 Un Bon Exemple, 318 Un Discours de Sir George E. Cartier, 9 Un Grand Pas de Fait, 381 Un Incident Clos, 417 Une Question Epineuse, 265, 281, 290 Un Souhait Précieux, 1 Elections Municipales, Un Chapitre sur les, 66 Empereur des Français, L', 129 Enseignements des Evénements Contemporains, 406 Episode Judiciaire, 315 Episodes de la Guerre, 319, 397, 403 Epître à " L'Opinion Publique," 66 Essai sur la Chèvre, 307 Evasion, Une, 823 Exhibitions et Régattes, 290 Exposition, L', 299 Extrait d'une Correspondance de Jules Clarétie, 275</p> <p>F</p> <p>Fâcheux Préliminaires, 103 Faily, Le Gén. de, 270, 315 Favre, Jules, 372 Fénians, Les, 123, 130, 139, 171, 179 Fête, Les Jours de, 417</p>	<p>FUTILETON. L'Hôtel de Niorres, 142, 151, 159, 166, 174, 182, 191, 198, 207, 215, 222, 231, 139, 245, 254, 263, 271, 279, 287, 288, 303, 311, 319, 325, 343, 351, 358, 367, 375, 383, 391, 398, 407, 419. Forges de l'Angleterre, Les, 299 Fortin, Pierre, M. D., 141 Fortune, La, 111 François de Bienville, 290, 370 Fraser Institut, Le, 406 Fréchette, Louis M., 386 " Free Bible Reader," Un, 371 Froid en Europe, Le, 102 Frossard, Le Gén., 270</p> <p>G</p> <p>Gaillardet, Explications de, sur la Chute de Napoléon et les Désastres de la France, 374 Galt, Sir A. T., 101 Gambetta en Ballon, 358 et Palladines, 407 Garneau, Pierre, Ecr., 261 Girard, L'Hon. Maro-Antoine, 342 Gouverneur-Général, S. E. le, 52 Grand Tronc, Le, 395 Grappe, Une, 331 Guerre, A la, 278 Guibord, L'affaire, 385 " et Barlow, Les Causes, 162 " Parodie du Procès, 123, 130 Guillaume, Le Roi, en France, 412</p> <p>H</p> <p>Halle aux Journaux, Paris, 2 Hallucination, Une Singulière, 99 Henriot, Le Garde, 323 Héroïsme Français, De l', 323 " Un Acte d', 384 Héros de Reichshoffen, Les, 310 Hervieux, M. J. A., 242 Histoire Étrange, Une, 326, 382 Hohenzollern, Les, Ou la Bouche Enflée, 262 Holton, L'Hon. L. H., 101 " M. S'Explique, 241 Horreurs du Champ de Bataille, 289 Huntington, L'Hon. L. S., 101 Hygiène Dentaire, 51</p> <p>I</p> <p>Illusion d'un Jeune Homme, 367 Importation de Crève-cœurs, de Houdans et de Ladèches, 158 Industrie, 106 Industrie Nationale, L', 95 Infaillibilité, Proclamation du Dogme de l', 281 Institut Médical de Montréal, 251 Instruction des Jeunes Filles dans les Campagnes, 259</p>
--	--	---	---	--

TABLE DES MATIERES.

Investiture de S. A. R. le Prince Arthur, 187	Milice, La, 402	Prophètes, 307, 335, 386	Régicide, Le (Damien), 47, 56, 64, 72, 80	T
Irlande, La Loi Agricole en, 50	Mitchel, M. Louis, 378	La Naissance du Christ, 4	Résistance, La, 307	Tableau du Ministère qui vient de tom-
J	Mitrailleuses, Les, 274	Adresse du Porteur aux Abonnés, 6	Revue Légale, La, 39	ber, Un joll, 235
Journal En Peine, Un, 147	Moltke, Gén. de, 369	Chant d'Union, 26	Rhin Allemand par Delieux dans une	Tadoussac, La Baie de, 239
Juges à l'Exposition de Québec et d'Ont-	Montmorency, Le Pain de Snore, 90	An Bord du Fleuve, 30	Réunion à Paris, 270	Talon d'Achille, Le, 326
ario, Les, 351	Morin, L'Hon. Auguste Norbert, 185	Dialogue de l'Épouse, 102	Riel, Louis, 54	Tannerie des Hollandais, Les, 82
Juneau, Solomon, 38	N	Retour du Rossignol, 142	Ritchot, L'Abbé, 181	Tattersall, 86
J'y Étais, 110	Napoléon, est-il Riche ? 333	L'Écart de M. de Lamartine, 143	Rivière Rouge, La, 123, 179, 222, 282, 290,	Tempêtes, 339
L	Le Courage de, 353	Dix Commandements de l'Apiculteur,	" 315 " " Nouvelles de, 106, 134,	Thiers, 378
Lachaud, Maître, 11	Le Combat de, 274	227	149	Toulon, 243
Lafontaine, Sir Louis Hypolite, 209, 217	Nord-Ouest, Le, 50, 82, 114, 355	Une Goutte de Rosée, 253	Rome et le Pape, 318	Tour de Trafalgar, La, 202
Laidour, 108	Correspondance Officielle	L'Alouette, 255	ROMANS ET HISTOIRES.	Traité de 1856, Le, 339
Lajeunesse, Delle, Emma, 122	du, 47	Le Départ, 283	Caroline, 254	Tremblement de Terre. Ravages causés
Larue, le Dr., 250	Les Délégués du, 123	Le Mississipi, 386	Double Assassinat des plus Singuliers,	par le, dans le bas du Fleuve, 339
Leçon d'une mère Prussienne à Son Roi,	Les Fénians, 115	Portrait, Un, 17	111, 119	Triomphe Moral Un joll, 342
412	Expédition Militaire du,	Pour la France, 241	Le Député Malgré Lui, 55, 63, 70, 79	Trieste Chute, 367
Lee, Le Gén., 365	134, 139, 155, 161, 190, 24	Prédicateur à la Mode, Le, 371	L'Iroquoise, 219, 227	Trochu, Le Gén., 302
Lettres Caennaises, 230, 235, 306	Nouvelles de la Capitale, 131	Prince Arthur, Le, 26, 34, 124	S	" et le Pape, 403
" Cochinchinoises, 371	Nouvelle Ecosse, La, 131	" Tentative d'Assassinat	Saguenay, L'incendie du, 182, 195	Tropmann, 7, 31
" Parlementaires, 373	O	du, 43	" Les Incendies du, 226	Tuense d'Enfants, Une, 331
Liberté de la Presse en Canada, La, 402	Observations au Sujet d'un Projet de	" Bonaparte, Procès du, 99	Saint Maurice, Le Député de St. Maurice	Tupper, Hon. Charles, 101
Liegar, Lady, 417	Fonds de Retraite en faveur des	" Impérial, Le, 134	et M. Pancher de, 35	U
Londres Tel Qu'il est, 382	Fonctionnaires Publics, 30	Prodiges de Valeur, 274	St. Thérèse, Fête au Séminaire de, 50	Uhrich, Le Gén., 333
Lutte Religieuse, La, 52	Ollivier, M. Emile, 37	Prophétie dite Douval, 325	Scandale Impérial, 355	Université Laval, 225
M	Le Ministère, 46	Protection de la Sainte Vierge, 326	Scène à Tours, Une, 412	" Victoria, 166
Macdonald, Sir John A., 134	P	Proverbes Arabes, 135	Scène au Sénat des États-Unis, 94	Usure, L', 118
" Maladie de 147, 178	Papineau, L'Hon. Louis-Joseph, 169	Providence, Fondatrice de la, 241	Science, 78, 83, 85	V
Mackenzie, Alexander, Ecr., 101	Paradis des Partisans du Divorce, 366	Prusse, La Misère en, 374	Scott, L'Exécution de, 122	Vallières, Joseph-Rémi, 257
MacMahon, Le Marechal, 269, 283, 326	Paris, Approvisionnement de, 302	" Le Roi de, 277	Sédan, la Bataille de, 315	Veillot, Louis, et le Gén. Trochu, 390
Main de Dieu, La, 27	" Aspect de, 412	" Le Prince Royal de, 277	" Héroïsme de MacMahon à, 323	Volontaires Canadiens à Civita Vecchia,
Maladies Régnantes, 99	Fortification de, 307	" Le Prince Frédéric Charles	Semaine Parlementaire, La, 62, 70, 73,	Entrée des, 2
Manufacture Canadienne, 230	" La Famine à, 412	de, 278	36, 90, 97, 105, 118, 121, 134, 138, 145,	Voyage dans une Diligence, Un, 35
Mariage, Un grand, 357	" La Paix Rétablie à, 49	Prussiens et Français, 275	158, 357, 366, 370.	Z
Marsillaise à Paris, La, 270	" La Piété à, 323	Québec, 274	Siçotta, M. L. W., 406	Zouaves, Les, 122, 266, 304, 354, 366
Mémorial Nécrologique, 27, 286	Parlement Fédéral, Ouverture du, 50	" A, 322	Si J'Étais Cultivateur, 309	" Appel aux, 115
Métis, Les, 149	" Pays, Le, 356	" Le Conseil de Ville de, 161	Société des Hommes Gras, La, 31	" Départ des, de Rome, 215
Metz, Avant et après la chute de, 354	Pêcheries, Les, 230	" Le Feu à, 173	Sœur de charité, La, 283	" Le Retour des, 115
" Capitulation de, 355, 381	Père Joachim, Le, 418	" Richesse et Population de, 259	Soirée Musicale et Dramatique à l'In-	
Mourtra, 27	Pie IX, Sa Sainteté, 157	Quel Est le But ? 102	stitut Canadien-Français d'Ottawa,	
" et Châtiment, 326	Plessis, Mgr., 362	Question des 30 Sous, La, 136	82.	
" Le, (l'apavoine) 7, 15, 23, 31, 40	Poésie, De la, 30	R	Soldat Français, Le, 270	
		Regattes, Les, 302	Souscription Française, 290	
		Regnaud de St. Jean d'Angély, Le Ma-	" Patriotique, La, 265	
		réchal, 67	Statistiques sur l'Ontario, 174	



Vol. I.—No. 1.

MONTREAL, SAMEDI, 1^{ER} JANVIER, 1870.

{ ABONNEMENT \$2 50.
PAR NUMERO 5 CENTIMS.

AU PUBLIC.

"L'Opinion Publique," tel est le titre du journal que nous fondons. Ce sera une revue essentiellement politique et littéraire.

Nous n'entendons pas faire un journal de parti, dans le sens généralement admis avant la Confédération. Le système politique qui nous régit depuis Juillet 1867, a créé un nouvel état de choses qui va déplacer, sinon complètement faire disparaître, les anciennes bases des partis qui se disputaient auparavant les faveurs populaires et la possession du pouvoir.

Le niveau de la politique, en se déplaçant, s'élèvera considérablement; on ne s'occupera que peu ou point des hommes, qui s'effaceront devant les principes.

Il y a donc maintenant place pour la réunion, sur un terrain commun, d'hommes ne partageant pas tous le même avis sur des questions incidentes qui ne demandent pas de solution immédiate, ni même prochaine.

Nous tenons, avant tout, à ce que notre journal soit le reflet de l'opinion publique; et une revue soignée des journaux tiendra nos lecteurs au courant du mouvement politique, ici et à l'étranger.

Plusieurs questions importantes, qui sollicitent vivement l'attention des gouvernements et des gouvernés, seront l'objet d'études spéciales, telles que l'avenir des classes ouvrières et agricoles en vue du développement et de la protection absolument nécessaires à donner à nos industries naissantes; les réformes à opérer dans l'agriculture et la colonisation: les mesures propres à empêcher ou du moins diminuer l'émigration; les modifications à apporter à notre système d'éducation secondaire, de façon à le rendre de plus en plus pratique, et à nous assurer plus d'avantages dans les luttes pacifiques du progrès bien entendu qu'il nous faut sans cesse soutenir et avec nos voisins et avec nos compatriotes anglo-saxons.

La tâche est sans doute au-dessus de nos forces: mais nous comptons, pour l'accomplir, sur l'indulgence de nos amis et sur le concours de plumes plus habiles qui ont bien voulu s'adjoindre à nous.

Notre littérature, nos feuilletons seront sévèrement choisis, et en partie l'œuvre d'écrivains canadiens. Nous n'oublierons jamais que le journalisme est un sacerdoce et qu'il faut non-seulement instruire, plaire, mais encore, et par-dessus tout, rendre meilleur.

GEORGE E. DESBARATS,
J. A. MOUSSEAU,
L. O. DAVID,
Propriétaires-Éditeurs.

UN SOUHAIT PRÉCIEUX.

MESDAMES ET MESSIEURS,

Un nouvel enfant est né au journalisme canadien. Il vient au monde dans des circonstances heureuses, à une époque de joie et de réjouissances. Il va vous arriver au moment où vous échangerez avec vos parents et vos amis les témoignages d'amitié les plus touchants, les souhaits les plus agréables. Nous l'envoyons paré des langes les plus convenables que nous avons pu lui procurer, vous porter ses hommages et solliciter vos sympathies et votre encouragement. Ce cher enfant! il en a bien besoin; il entre dans une carrière semée de peines et de déboires, dans une route bordée de ronces et de épines, où beaucoup de ses aînés ont reçu bien des meurtrissures et subi des

vicissitudes sans nombre. Animé des meilleures intentions, d'un caractère doux et bienveillant, il espère que vous ne le découragerez pas, à ses premiers pas dans le monde, et que vous le recevrez, le sourire sur les lèvres, lorsqu'il vous apparaîtra au seuil de vos demeures. Vous lui permettrez sans doute, de se reposer, de réchauffer au feu de vos foyers ses membres engourdis par le froid, et vous écouterez avec sympathie ses premières paroles. Il a choisi, le premier jour de l'an, pour vous visiter, parce qu'il sait qu'en ce jour tous les cœurs sont ouverts à la bienveillance, toutes les mains tendues à l'amitié. Quel désenchantement! quel affront! si pour lui seul en ce jour heureux, vous n'aviez ni sourires ni charité, si pour lui seul vos portes étaient fermées. Qu'il regretterait ses illusions, sa confiance et son dévouement pour vous! Lui qui espère que vous le couvrirez de vos caresses, afin de l'engager à retourner, toutes les semaines, vous visiter et vous apporter les nouvelles de tout ce qu'il aura vu et entendu dans le monde! Mais non, il ne subira pas cette humiliation, car il s'adressera à vous, mesdames, toujours si bonnes et si tendres, vous le prendrez sous votre protection, vous l'adopterez au sein de votre famille, vous en ferez le compagnon, l'ami, le frère de vos enfants, et vous l'invitez à revenir vous voir. Il grandira et se développera sous vos yeux; chaque fois qu'il passera chez vous il vous étonnera de ses progrès et vous charmera par ses bonnes qualités. Vous serez fières de l'avoir protégé, d'avoir contribué à son avenir. Toujours fidèle et reconnaissant il volera au-devant de vos désirs et se donnera tout le mal possible pour vous être agréable. Il vous offrira tous les samedis, un bouquet des fleurs les plus fraîches et les plus parfumées de la littérature et de la poésie, et sera toujours plein de bons conseils pour vos époux et vos enfants auxquels il enseignera à être de bons citoyens. Il leur inspirera le goût de la lecture, le culte des grandes pensées et des sentiments nobles, et leur apprendra à aimer leur religion et leur pays et à les servir fidèlement.

Si quelquefois sa toilette est négligée, vous vous rappellerez que c'est sur vous qu'il compte pour paraître avantageusement dans le monde et y produire tout le bien désirable. Il demande bien peu pour ce qu'il vous donnera: quelques sous épargnés sur des plaisirs futiles suffiront à son existence. Vous ferez une bonne œuvre et vous en serez récompensés au centuple. Rappelez-vous que c'est par la lecture, par l'instruction que l'homme développe les facultés que Dieu lui a données et acquiert les moyens d'élever et d'améliorer sa condition matérielle.

Aussi nous n'avons pas de meilleur souhait à vous offrir, au commencement de cette nouvelle année, que de recevoir avec faveur le journal que nous vous adressons. Ce sont là nos étrennes, puissiez-vous les trouver bonnes et méritoires.

L. O. DAVID.

Nous envoyons le premier numéro de l'Opinion Publique à un grand nombre de personnes dans toutes les villes et les campagnes du Bas-Canada.

Nous osons nous flatter que nos compatriotes se feront un devoir d'encourager une entreprise éminemment canadienne. En Europe et en Amérique les journaux illustrés comptent leurs abonnés par milliers, malgré que le prix de l'abonnement soit plus élevé que celui des autres publications. La découverte remarquable faite par MM.

Leggo et Desbarats, nous permet de publier notre journal à des conditions extraordinairement libérales. Nous ne pouvons croire que la population canadienne refusera d'encourager la fondation et le succès du premier et du seul journal canadien-français illustré qui soit publié dans le Bas-Canada.

Tous les jours on entend répéter qu'aucune entreprise canadienne ne peut plus réussir, nous voulons prouver le contraire. Quand on pense au grand nombre d'écoles répandues depuis vingt-cinq ans dans toutes les parties du pays, on s'explique difficilement le peu d'encouragement que reçoivent les journaux canadiens. Dans presque toutes les familles il y a maintenant quelqu'un qui sait lire, et cependant il y a de grandes paroisses qui ne fournissent que quatre ou cinq abonnés à nos journaux. C'est là un fait alarmant dont les étrangers tirent des conclusions peu honorables pour notre nationalité. Mais que font donc de leur instruction ces milliers d'enfants sortis de nos écoles? Comment continuent-ils de développer leur intelligence et d'augmenter leur petit fonds de connaissances et d'instruction élémentaire? Il n'est pas étonnant qu'à vingt ans il y en ait un certain nombre qui ne savent presque plus lire ni écrire. Quand, en présence d'un fait aussi déplorable, on voit dans la population anglaise de pauvres journaliers payer dix ou douze piastres par année à des journaux, on ne peut s'empêcher de rougir de l'apathie de nos compatriotes.

Si nous avions pu nous procurer les noms de toutes les familles où quelqu'un sait lire, nous leur aurions adressé notre journal; nous nous serions assurés, si cette apathie pour la lecture est aussi considérable qu'on le prétend. Ce serait peut-être une cruelle expérience, mais elle nous aurait profité. On craint de dépenser deux ou trois piastres par année pour un journal! Quelle triste économie! Mais sans parler des effets salutaires de la lecture d'un bon livre ou d'un journal utile sous le rapport moral et intellectuel, combien d'hommes doivent leur position et leur fortune aux pensées, aux inspirations qu'une lecture utile a fait jaillir dans leur esprit? Une ligne, un mot suffisent quelquefois pour donner l'essor à une faculté, pour lui imprimer un mouvement heureux, pour enfanter une découverte.

Nous manquons d'industrie, répète-t-on, de tous côtés, nous ne savons pas tirer parti de nos ressources, des richesses immenses enfouies dans notre sol. Est-ce étonnant? Un peuple qui ne lit pas, qui ne cherche pas à s'instruire connaît-il ses richesses, sait-il en tirer parti? Evidemment non. Mais vraiment il est de ces choses qu'on ne peut pas démontrer sans craindre de se rendre ridicule: c'est à peu près comme si nous entreprenions une théorie sur l'utilité de la lumière.

Quelqu'un nous disait l'autre jour, que nous perdions notre temps et notre argent, qu'un journal illustré, même à \$2.50 ou six sous le numéro, ne triompherait pas plus que les autres de l'indifférence de la population canadienne. Est-ce possible? En attendant nous espérons.

L. O. DAVID.

Nous sommes heureux d'annoncer qu'outre messieurs Montpetit, Ouimet et Prud'homme, nous aurons pour collaborateurs M. Langelier, professeur de Droit à l'Université Laval de Québec et le populaire Carle Tom. De pareils noms dispensent de commentaires et de promesses.

Il est pour toutes les sociétés des époques de crise et de transition, des moments d'incertitude et de danger.

Une nation vit pendant un certain temps des dévouements et des grandes vertus qui ont présidé à son origine; l'aurore qui couvre son berceau illumine plusieurs générations, et le sang de ses fondateurs, encore humide sur le sol qu'ils ont illustré, parle aux cœurs, agit sur les âmes.

Le bien-être et la prospérité manquent rarement à une jeune nation; la terre sur laquelle elle a planté sa tente satisfait pleinement à ses besoins et à ses désirs.

Ce sont là les deux principales causes du bonheur et de la tranquillité qui signalent les premiers temps de l'existence d'un peuple.

Plus tard viennent avec l'oubli du passé et les besoins du présent les époques de décadence morale et matérielle, et c'est alors que le patriotisme et l'intelligence sont nécessaires au salut et à la conservation d'un peuple.

La société Canadienne-française a une origine et un passé magnifiques. La gloire ne lui a pas manqué à l'ombre du drapeau de la France, et elle a conservé pendant longtemps les nobles sentiments et les glorieuses traditions de ses généreux fondateurs. Etablie par des missionnaires et des soldats elle puisait dans le souvenir de leurs héroïques actions la force et l'énergie qui font les grandes nations.

De plus elle avait ce qui, sur ce continent, vaut mieux que la gloire, elle était riche; un sol fertile et immense lui offrait des ressources inépuisables; pendant près d'un siècle elle a vécu dans la prospérité.

Notre jeune société est-elle ce qu'elle était et a-t-elle réalisé surtout ce qu'elle promettait?

Peut-on affirmer que nous sommes sur ce continent, comme autrefois, les représentants de ces sentiments chevaleresques et de ces traditions d'honneur, dont la France se glorifie, que la religion et la probité sont aussi fermes et vivaces dans nos cœurs que dans ceux de nos pères?

Où sont-ils ces hommes au caractère si franc et si indépendant, héritiers de la noble fierté et de l'esprit chevaleresque du vieux gentilhomme français.

N'est-il pas vrai qu'il y a dans toutes les âmes une apathie et une indifférence éminemment fatales aux intérêts les plus sacrés du pays.

Il y a certes encore du patriotisme et des sentiments nobles au sein de notre société, il y a de belles intelligences et de nobles caractères; mais il est évident que le niveau moral de notre population a baissé depuis quelques années et qu'il se manifeste dans les diverses classes qui la composent des éléments de décadence, des symptômes de dépression, des apparences d'amoindrissement.

Nous avons au commencement de cet article, exprimé implicitement la pensée que l'état moral d'un pays subissait l'influence de sa situation financière: c'est une vérité incontestable. Le corps réagit constamment sur l'âme et lui communique ses affections et ses souffrances; ainsi l'ordre matériel exerce sur les facultés morales d'une société une influence heureuse ou fatale.

Un peuple ne vit pas que de sentiments, de souvenirs et de gloire; il lui faut du pain, et ce pain il ne peut le gagner qu'à la sueur de son front. Ainsi Dieu l'a voulu dans ses décrets éternels, et depuis six mille ans l'homme obéit à cette loi immuable, exécute cette terrible sentence. Vivre est donc le principal but de ses efforts, le point de concentration de ses tendances et de ses facultés.

Dans ce siècle surtout de positivisme et de matérialisme, le bien-être et la prospérité sont des éléments nécessaires du bonheur et de la conservation d'un peuple. La patrie est le pays où l'on vit, le gouvernement le plus populaire et le plus légitime est celui qui donne aux peuples la plus grande somme de bien-être et de jouissances.

L'Amérique offre une éclatante démonstration de cette vérité. Pourquoi ce courant magnétique qui pousse vers ses rivages heureux les peuples de l'Europe? Pourquoi cette considérable expatriation des enfants de la France et de l'Angleterre si enthousiastes de la grandeur de leur patrie et des immortels souvenirs de leur histoire?

Est-ce l'attrait des institutions républicaines qui attire ces flots d'immigration? Non, c'est le mirage séduisant de la fortune et de la prospérité matérielle, c'est le travail que l'industrie offre à des millions de bras. L'Europe épuisée par le travail de plusieurs siècles ne suffit plus aux besoins de sa population, à l'énergie et à l'activité des nations qui l'habitent. Elle déverse dans un autre monde un excédant de forces et de besoins qu'elle ne peut plus satisfaire.

Pour nous, quels que soient les souvenirs glorieux de notre histoire et la noblesse de notre origine, nous n'en resterons pas moins en arrière des populations qui nous entourent, si nous ne tournons pas nos facultés et nos capitaux vers le développement de nos ressources matérielles. Il est glorieux d'avoir des champs de bataille qui s'appellent Carillon, Chateauguay ou les plaines d'Abraham, mais encore faut-il ne pas y mourir de faim. L'esprit

de tradition est louable, quant il sait se concilier avec les exigences et les besoins du temps et qu'il n'est pas un obstacle au progrès d'une nation et au perfectionnement continu de l'humanité voulu par Dieu. D'ailleurs ce n'est pas en restant pauvres que nous conserverons mieux notre foi et les vertus de nos pères et que nous consoliderons notre existence nationale. Au contraire, la pauvreté nous détruira en nous faisant les humbles serviteurs des populations énergiques au milieu desquelles nous vivons et en nous ôtant les moyens de faire respecter notre héritage national. On attribuera à notre origine et à notre foi notre infériorité et on regardera comme des éléments de faiblesse, ce qui fait à juste titre notre gloire et devrait être notre force. La foi n'exclut pas l'esprit d'entreprise, au contraire il est dans l'ordre de la Providence que l'homme cherche constamment à améliorer sa position et à acquérir les moyens de faire du bien à ses semblables et de créer une position honorable à sa famille, à ses descendants. C'est par cette noble ambition que s'opèrent les destinées du monde, et il n'est ni chrétien ni raisonnable celui qui enseigne et pratique le contraire.

Il s'opère en ce moment au sein de notre population un mouvement considérable pour entraîner l'opinion publique dans une voie plus favorable à notre avenir; nous nous proposons de prendre part à ce mouvement, de l'activer dans la mesure de nos forces et d'indiquer même quelques moyens d'améliorer et de changer une situation qui devient déplorable.

L. O. DAVID.

Les Canadiens des Etats-Unis, auxquels nous envoyons le premier numéro de *L'Opinion Publique*, voudront bien nous faire parvenir immédiatement le montant de leur abonnement pour six ou douze mois, s'ils veulent recevoir les numéros suivants.

Nous espérons que nos compatriotes absents encourageront cette nouvelle entreprise canadienne. Comme nous n'en connaissons qu'un très petit nombre, auxquels nous adressons notre journal, nous comptons sur le patriotisme et la libéralité de quelques uns d'entre eux pour répandre *L'Opinion Publique* dans leurs localités respectives. Le prix de l'Abonnement pour les Etats-Unis est de \$3.00 par année.

Les exercices du Jubilé et de la retraite préparatoire à la fête de Noël, à Montréal, ont été remarquables par l'affluence de la population catholique dans les églises et par l'éloquence des prédicateurs. Les fidèles, chaque soir, étaient dans l'embarras du choix: à l'évêché, Mgr. Bitha! à l'église paroissiale, le Rev. Père Leneuf! et à St. Jacques, M. Colin! Il y avait de quoi satisfaire les goûts les plus délicats.

Les RR. PP. Jésuites et Oblats n'ont pas montré moins de zèle et obtenu moins de succès. Le père Leneuf que nous avons eu le plaisir d'entendre plus souvent a laissé des traces profondes dans le souvenir de la population de Montréal. Ses prédications se distinguaient par une heureuse alliance de la science et du sentiment. Le Séminaire de St. Sulpice depuis quelques années se fait un devoir d'illustrer la chaire de Notre Dame; et s'il nous procure l'avantage d'entendre des prédicateurs étrangers, ce n'est pas qu'il en manque maintenant.

ENTRÉE DES VOLONTAIRES CANADIENS A CIVITAVECCHIA.

Le 20 octobre, 130 Canadiens, engagés volontaires aux zouaves pontificaux, sont arrivés à Civita-Vecchia.

Couffés d'un kepi à galon d'or, chaussés de gros souliers et de bas brun-rouge emboitant un pantalon étroit, ces Français du Nouveau-Monde n'ont rien de la roideur américaine, ils conservent le maintien dégagé, la physionomie ouverte et la désinvolture originaire. Nul doute qu'ils ne soient aptes à enlever une position ou à repousser un coup de mains avec la furie, le vieil entrain gaulois.

Mais ils sont bien jeunes? Si quelques têtes barbus ne dominaient les rangs, on les prendrait pour des lycéens en voyage. Ces enfants supporteraient-ils les fatigues d'une véritable guerre?

Quoi qu'il en soit, à part les opinions diverses que soulève la question romaine, saluons cette vaillante jeunesse! Respect et honneur à toute conviction sincère qui, aux heures pénibles, s'affirme par le dévouement.

Le Monde Illustré.

LA HALLE AUX JOURNAUX, A PARIS.

Bien des habitués de Paris seraient en peine de trouver ce lieu, cependant si fourmillant de vie à certaines heures du jour. Notre gravure représente les marchands en gros distribuant leurs friandises aux gamins. Ce dépôt central des journaux de Paris se trouve Rue du Croissant, près des bureaux de la *Patrie*, du *Siècle*, de la *Presse*, &c. Trouvé, le fondateur de cette industrie, s'y ruina, mais ses successeurs y font fortune. Le nom de Halle aux Journaux s'étend au voisinage entier, car plusieurs maisons s'y font concurrence. Depuis cinq heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, sauf trois heures sur le haut du jour, la clameur y va en croissant à mesure que les journaux font successivement irruption sur la scène. Le *Siècle* ouvre le bal, et la *Patrie*, le *Peuple*, &c., se présentent à la dernière heure.

BILAN DE L'ANNÉE.

Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux une courte analyse des principaux événements de l'année. Ils sont peu nombreux, mais importants en féconds résultats.

En Canada, les auteurs de la Confédération ont vu avec plaisir leur œuvre se compléter, ou du moins avancer considérablement par la pacification de la Nouvelle-Ecosse et sa soumission au nouvel état de chose, l'acquisition du Nord-Ouest et le progrès dans le sens fédéral fait par Terre-Neuve, l'Isle du Prince Edouard et la Colombie Anglaise.

L'Hon. Jos. Howe, l'ancien chef des Repealers, a, par son entrée dans le cabinet fédéral, en quelque sorte mis le sceau aux bonnes dispositions de la Nouvelle-Ecosse pour l'avenir.

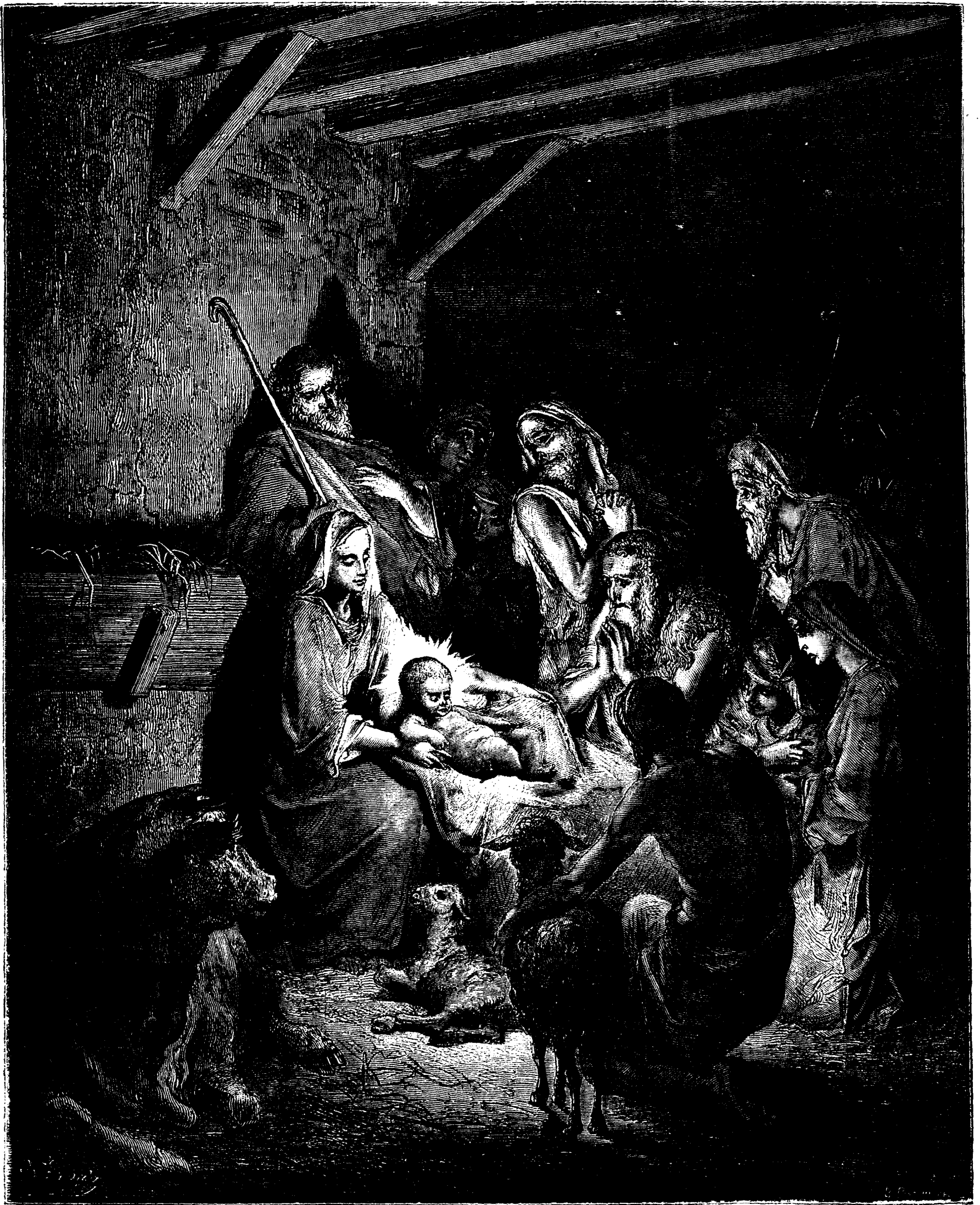
Du côté de la Terre de Rupert, les choses n'ont pas un aussi bon aspect. Le Lieutenant-Gouverneur McDougall et son gouvernement provisoire sont mal reçus, ou plutôt ne sont pas du tout reçus. Les *métis*, conduits par Riel, jeune Canadien-Français, à qui tout le monde reconnaît un grand talent et de belles facultés oratoires, forment un corps considérable d'insurgés qui s'opposent, les armes à la main, à l'entrée des nouvelles autorités sur le territoire. Quelle est la cause de ce soulèvement? Proviend-il de dispositions décidément hostiles au gouvernement fédéral? ou de préjugés habilement répandus parmi ces populations contre l'Hon. M. McDougall par suite de son insuccès dans les Isles Manitoulines? ou enfin de griefs fondés contre quelques agents canadiens auparavant envoyés dans le pays et dont l'indiscrétion, le défaut d'expérience ou la dureté, ont inspiré aux rebelles des craintes pour leurs droits?—Les renseignements nous manquent sur les causes exactes de cette rébellion. Le mauvais vouloir de la Compagnie de la Baie d'Hudson y est peut-être pour quelque chose.

Quoi qu'il en soit, les dernières nouvelles sont graves, et tout fait présager une prise d'armes générale. On annonce même comme certain le retour de M. McDougall et de sa suite.

Les Etats-Unis sont sérieusement à l'œuvre pour payer l'énorme dette que leur a laissée leur dernière guerre civile. Grant paraît vouloir justifier son axiome—*let us have peace*—et réussit à faire rentrer à peu près tous les ci-devant Etats rebelles. Les finances de la République pour l'année courante se sont soldées par un excédant d'une cinquantaine de millions, appliqué à réduire la dette d'autant.

Les réformes introduites dans la constitution française ont surpris beaucoup l'opinion publique, même en France. L'esprit de la domination est si bien dans la nature de l'orgueil humain que l'on ne pouvait croire que Napoléon III, après avoir régné despotiquement pendant 17 ans, abdiquerait en quelque sorte son pouvoir personnel pour substituer à l'empire absolu un système constitutionnel qui se rapproche beaucoup de la forme anglaise. Ce n'est pas encore le gouvernement représentatif proprement dit, avec toutes les responsabilités ministérielles, avec toutes les garanties résultant de la pondération des pouvoirs, tel qu'on le pratique en Angleterre et ici. Mais c'est déjà un pas immense, un changement radical, qui contient en essence, en germe, tout ce qu'il faut pour obtenir tout ce qui lui manque encore afin de satisfaire les partisans du gouvernement constitutionnel. Nous n'avons qu'un souhait à formuler, c'est que l'élément révolutionnaire et socialiste, qui, grâce à l'octroi des nouvelles libertés, a depuis quelque temps, pris un ton si agressif, une position si menaçante, ne gâte pas de si beaux commencements et ne finisse pas par épouvanter par ses violences et décourager par ses succès ceux qui prétendent que notre grande et belle France est capable et digne de se gouverner.

En Angleterre, le cabinet Disraeli a sombré sur la question de l'Eglise d'Irlande. Il faut avouer que le ministre Gladstone, qui lui a succédé, sous le prétexte de pacifier l'Ile Soeur, n'a guère été plus heureux que son prédécesseur. L'insurrection féniennne, détestable et malheureuse à tous les points de vue, a été étouffée, mais n'est pas encore éteinte; de regrettables désordres, des meurtres atroces viennent de temps à autre épouvanter le gouvernement et le peuple anglais et leur prouver qu'il existe encore des haines profondes, des restes de combustion ardente sur lesquels il suffirait de jeter une seule étincelle pour en faire un vaste incendie. Toutefois, l'histoire n'en réservera pas moins une grande et glorieuse place dans ses annales à M. Gladstone pour sa loi du *disestablishment* et ses efforts pour le règlement de la question agraire. Tous les historiens, tous les orateurs ont flétri cette inique plaie qui avait le nom curieux d'Eglise Etablie d'Irlande, dont la description peut se faire en très peu de mots: un clergé anglican, vivant en partie en dehors de l'Irlande, possédait à peu près huit millions de louis sterling de propriétés volées aux catholiques d'Irlande dans les premiers temps de la Réforme, tandis que les cinq sixièmes de la population, catholiques, étaient obligés non-seulement de supporter leur clergé, mais encore, malgré leur extrême indigence, d'aider au soutien des révérends protestants, dont les revenus se dépensaient en Angleterre ou sur le continent. La mesure de Gladstone va avoir pour effet de remédier en partie à ces maux dont les Irlandais se plaignaient vainement depuis des siècles. Nous nous proposons de parler plus tard en détail de cette question, de même que de faire connaître les divers projets dont s'occupe l'opinion en Angleterre sur les rapports entre propriétaire et fermier en Irlande.



LA NAISSANCE DU CHRIST.—D'après Gustave Doré.

Viens reposer, ô nuit, tes voiles sombres,
 Arrête-toi dans ton paisible cours;
 L'astre divin perce à travers les ombres,
 Il fait briller le plus brillant des jours.
 Gloire et louanges à l'Éternel,
 Avec les anges chantons l'Emmanuel.

Jésus est né... les oracles se taisent,
 L'idole tombe aux pieds de son vainqueur;
 L'aquilon dort, les tempêtes s'apaisent,
 Et la nature adore son auteur.
 Gloire et louanges à l'Éternel,
 Avec les anges chantons l'Emmanuel.

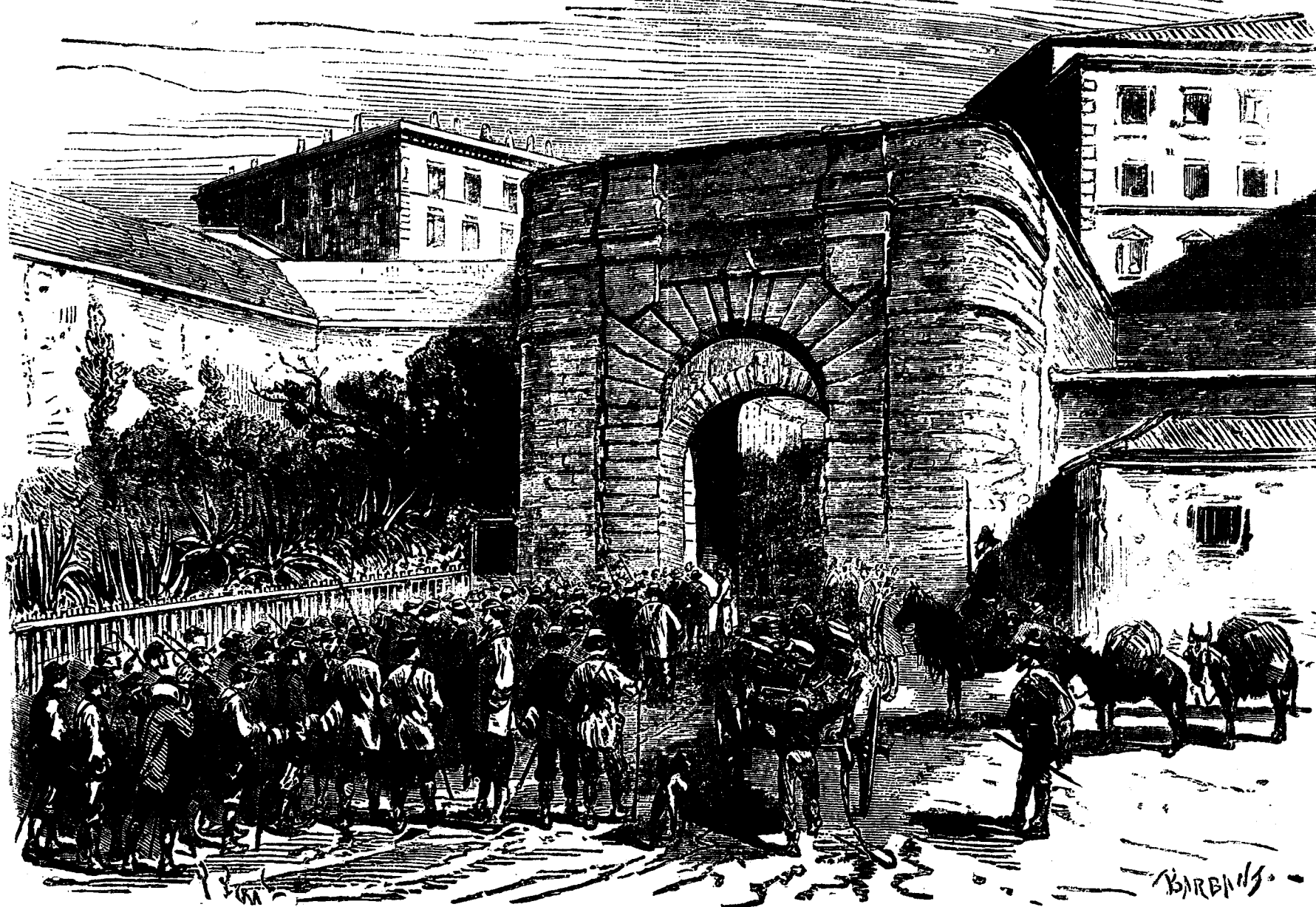
Ce saint effroi de la nature entière,
 Pour vous, mortels, n'est-il donc pas nouveau?
 Jésus est né... faut-il que le tonnerre
 Pour vous l'apprendre éclate à son berceau?
 Gloire et louanges à l'Éternel,
 Avec les anges chantons l'Emmanuel.

Eh bien! restez dans votre indifférence!
 Dormez, puissants, sous vos lambris dorés;
 L'humble de cœur, l'enfant de l'indigence
 Sont par Jésus les premiers appelés.
 Gloire et louanges à l'Éternel,
 Avec les anges chantons l'Emmanuel.

Mais s'il leur donne ici la préférence,
 N'attendez pas qu'il offre à leurs regards
 Un Salomon dans sa magnificence.
 L'or d'un Crésus, la pourpre des Césars.
 Gloire et louanges à l'Éternel,
 Avec les anges chantons l'Emmanuel.

Non! en retour de ces biens périssables,
 Des dons divins, les plus rares faveurs,
 Un pur torrent de grâces ineffables
 Sont les trésors qu'il destine à leurs cœurs.
 Gloire et louanges à l'Éternel,
 Avec les anges chantons l'Emmanuel.

Répertoire National.

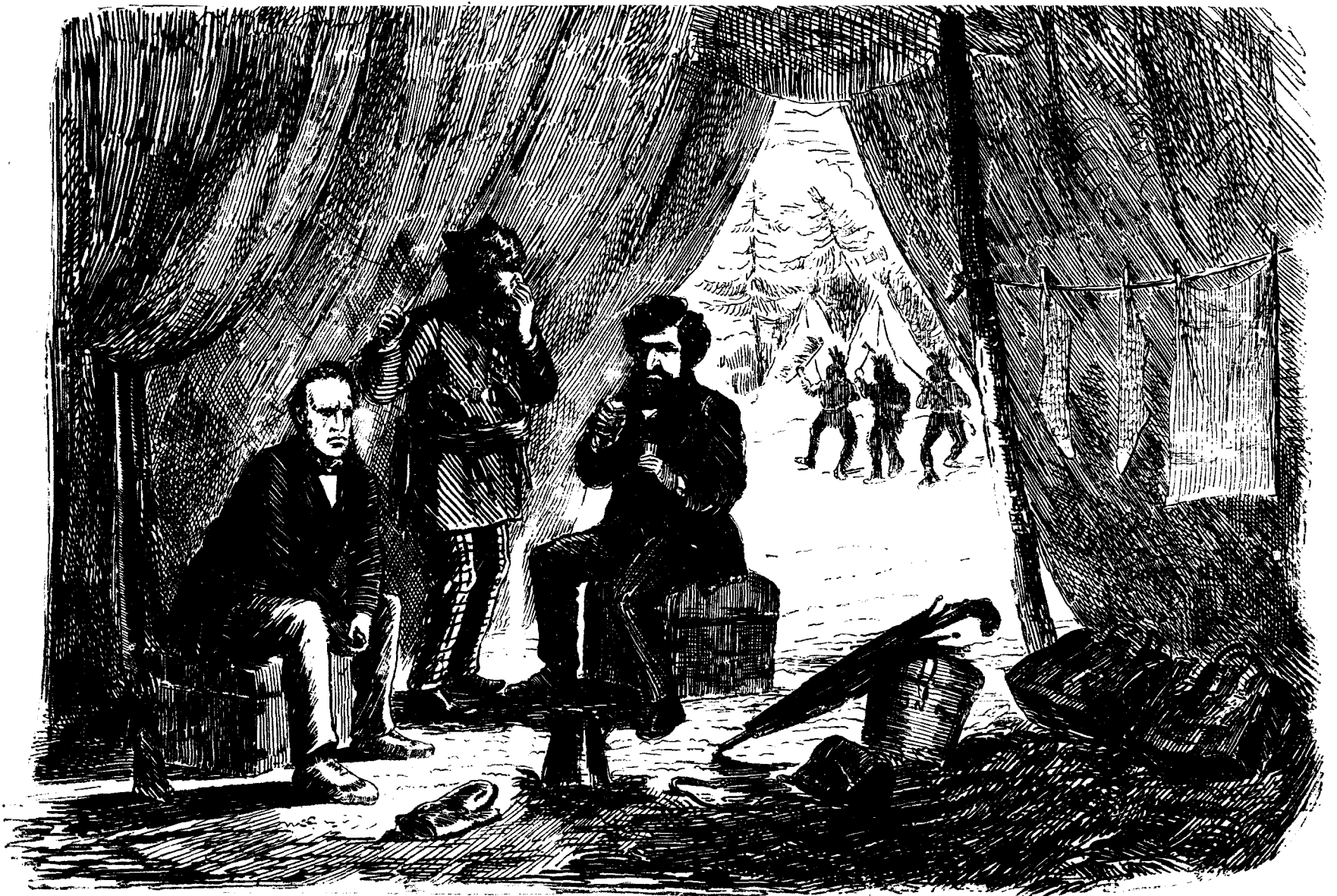


Arrivée à Civita-Vecchia des volontaires canadiens venant s'enrôler dans les troupes pontificales.



Halle aux Journaux à Paris.

LES LOISIRS DE PEMBINA.



Une jeune femme, — n'importe laquelle, — est à sa toilette. Elle appelle sa femme de chambre, grosse campagnarde taillée en nourrice :

— Catherine !
— Madame ?
— Apportez-moi mes bottines et dépêchez-vous ! Je suis pressée.
— Bien, madame.
Une minute se passe. Les bottines demandées ne paraissent pas. Nouvel appel.
— Catherine !
— Madame ?
— Eh bien, ces bottines ?
— A l'instant, madame ! Comme vous m'avez dit que ça pressait, je les ai lacées.

Un Gascon ayant pris querelle avec un passant, lui dit en colère : " Je te donnerai, maraud, un si grand coup de poing, que je t'enfoncerai la moitié du corps dans le mur, et ne te laisserai que le bras droit de libre pour me saluer."

Certain Gascon, pressé d'argent, vint dire au bon Fleury : " Je suis votre parent, Monseigneur. — Mon parent ! — Oui, répondit le drôle, Je le suis. — Par où donc ? — Eh ! du côté d'Adam." Lors le prélat, d'un sou le régaland, lui dit : " Cousin, passez dans toute la famille ; Et que chacun vous donne autant !"

On jeta, à coups de pieds, du haut d'un escalier en bas, un Gascon insolent.
— Bon ! dit-il en se relevant, je me soucie de cela comme de rien ; aussi bien je voulais descendre.

On se promène en famille dans le jardin de M. X. .
— Dis donc, papa, lui dit son petit garçon, ce sera-t-il à moi ce jardin-là quand tu seras mort ?
LE PÈRE. — Oui, mon chéri. (Se tournant vers un voisin.) Il n'a que sept ans, monsieur !

— Le mariage a son bon côté ; il ouvre au chroniqueur un horizon insondable de drôleries :

* * X. régularise sa position et se marie. La dame rayonnait.
— Vous êtes donc heureuse ? fait quelqu'un. Après tout ce que vous avez souffert, comment pouvez-vous être si contente ?
— Vous n'y connaissez rien ! Le mariage, voyez-vous, c'est la revanche de la femme.

* * ELLE. — Tu ne t'ennuies pas de cette nouvelle existence ?
LUI. — Non.
ELLE. — J'ai toujours peur que tu ne regrettes la vie de garçon !
LUI. — Tu es une enfant. Je la regrette si peu que si tu mourais je crois que je me remarierais de suite.

* * Un marié rentré chez lui, à la soirée, essayait en vain de lire son journal ; sa femme assise devant lui ne cessait de le gronder et de se plaindre. Tout à coup il lève la tête :
— Tiens, dit-il, voici un magnifique article : " Le plus bel apanage de l'homme, c'est une bonne femme, une femme modèle."

— Son épouse le regardait en souriant.
— Oui, dit-elle, mais où la trouver ?
— Oh ! c'est fort aisé, dit le mari, ce journal-ci nous le dit : " Dans un asile de sourds et muets."

* * Les mêmes, le jour de l'ouverture du canal :
— Le canal de Suez va abrégier la route de l'Inde.
— Mon ami, ça me rapproche-t-il beaucoup du cachemire que tu m'a promis ?

— Toujours actuels les caissiers !
Un agent de change rencontre dernièrement un de ses vieux amis.
— Et ton fils ? lui dit-il ; qu'en fais-tu ? L'as-tu bien casé ?
— Je crois bien ! A vingt-cinq ans, il est caissier dans une des premières maisons de Paris. Le gaillard a pris son essor, et, déployant ses ailes . . .

— Oh ! pas de métaphores ! je t'en prie. Il vole. Cela suffit.

LES LOISIRS DE PEMBINA.

Hon M. McDougall. — Mon cher Provencher, c'est bien triste d'être gouverneur quand on ne peut entrer dans son royaume ; vous êtes heureux, vous, de prendre les choses si tranquillement.

M. Provencher. — Dame ! M. le Gouverneur, que voulez-vous que fasse le ministre d'un roi qui n'a rien à faire ? Quand bien même je m'arracherais les cheveux, ça ne nous avancerait pas, qu'en dites-vous M. le collecteur des Douanes.

M. Beg. — C'est vous pas besoin de faire ça, cé les sauvages ben vite vous couper les cheveux à vous.

M. Provencher. — Bah ! Ça m'est égal, j'en trouverai en Canada. Mon ami Chapeau en a pour deux ; d'ailleurs, j'ai pourvu à cet accident ; j'en ai expédié une balle au Canada.

Le gouverneur. — Tiens ! ça n'y paraît pas. — Mais très au badinage ; — dites donc Provencher, avons-nous des provisions pour longtemps ?

M. Provencher. — Ma foi ! Mon cher gouverneur, je suis à prendre mon dernier verre de Molson, et je suis à la veille de manger notre dernier hareng : nous ferons bien de commencer à serrer nos ceintures. Il faut avouer que nous avons un collecteur de Douanes qui ne se presse pas de pourvoir aux besoins du gouvernement de Sa Majesté.

Hon. M. McDougall. — Provencher, avez-vous lu l'histoire de Robinson Crusoe ?

M. P. . . Oui, M. le Gouverneur, *Robinson crut Zoé*, et il fut bien trompé.

Hon. McDougall, riant. — Provencher, vous valez votre pesant d'or ; — avant de mourir, je vous ferai nommer gouverneur du Nord-Ouest, je ne pourrai faire un meilleur choix.

M. P. C'est mon opinion, et je la partage. — Mais du train que vont les choses, l'héritage en vaudra guère la peine.

"The Canadian Illustrated News" Journal Hebdomadaire

De Chronique, Littérature, Science et Art, Agriculture et Mécanique, Modes et Amusements, Publié tous les Samedis à Montréal, Canada, Par GEORGE E. DESBARATS.

SOUSCRIPTION D'AVANCE..... \$4.00 par an. PAR NUMERO..... 10 Centins.

CLUBS.

Chaque Club de cinq souscripteurs qui nous enverra \$20, aura droit à dix copies pour l'année. Les abonnés de Montréal recevront leur journal à domicile. Le port des numéros envoyés par la Poste sera payé par l'Editeur. Les remises d'argent par un mandat de Poste ou par lettre enregistrée, seront aux risques de l'Editeur. On recevra des annonces, en petit nombre, au taux de 15 centins la ligne, payable d'avance. AGENCE GENERALE : 10-PLACE D'ARMES-10 BUREAU DE PUBLICATION ET ATELIERS : 319-RUE ST. ANTOINE-319

HEARN & CIE

VENDRONT

LEUR

FONDS

DE

LANTERNES MAGIQUES,

ET DE VUES

AU PRIX COURANT

Pour écouler le fonds de la saison,

PRESENTS DU NOUVEL AN !

VENEZ EXAMINER LES

LUNETTES D'OR ET D'ARGENT.

ETC. ETC.

28 déc.

"L'Opinion Publique"

JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE Publié tous les Samedis à Montréal, Canada. Par GEORGE E. DESBARATS & CIE. ABONNEMENT..... \$2.50 par année Aux États-Unis..... 3.00 Par numéro..... 5 Centins Envoi par lettres enregistrées ou par ordres sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal. ANNONCES..... 10 Centins la ligne 1re fois 5 Centins " 2me " &c.

Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés.

FRAIS DE POSTE-ATTENTION ! Les frais de poste sur les Publications hebdomadaires ne sont que de 5 centins par trois mois, payables d'avance au bureau de poste de l'abonné. Le manque d'attention à ce détail, entraînerait une dépense de 2 centins qu'il faudrait payer sur chaque numéro.

Les journaux qui voudront bien échanger avec nous, ainsi que toutes lettres se rapportant à la rédaction, devront être adressés à l'Opinion Publique ou aux Rédacteurs, No. 10 Place d'Armes, Montréal. Toute lettre d'affaires devra être adressée à George E. Desbarats, seul chargé de l'administration du journal.

LIBRAIRIE J. B. ROLLAND ET FILS

12 & 14 RUE St. VINCENT, MONTREAL.

Cet Etablissement est constamment du mieux assorti en livres d'Histoires, de Littérature, de Théologie, de Droit, de Médecine, de Sciences diverses, de Classiques Français, Latin, Grec etc., etc., etc.

Les maisons d'Education trouveront à cette Librairie toute espèce de Livres et Fournitures d'Ecoles à des prix qui défont toute concurrence.

P. DUFRESNE,

MARCHAND DE Montres en or et en argent, Bijouteries, etc. 88, RUE ST. JOSEPH, MONTREAL. MONTRES ET BIJOUTERIES RÉPARÉES ET GRAVÉES

C. T. DORION,

HORLOGER ET BIJOUTIER No. 86 RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

Imprimé et publié par G. E. DESBARATS, 10 Place d'Armes et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.